

# *L'HARMONIE D'ETRECHY*

à

*140 ans !*

*1875 – 2015*



En l'année 2015, votre musique, l'Harmonie d'Etréchy, aura 140 ans ! Bien entendu, l'Harmonie va fêter cet anniversaire comme il se doit, et tous les strépiniacois en seront les témoins à l'ascension au mois de juin. Mais au-delà de cet âge canonique, qui fait de l'Harmonie la plus ancienne Société d'Etréchy et une des plus anciennes sociétés musicales de l'Essonne, nous allons vous faire revivre un peu de son histoire, qui se confond souvent avec celle d'Etréchy, et qui est rythmée par l'histoire de notre pays. Pour cela, nous nous sommes aidés des archives de la « Fanfare d'Etréchy » : Registre des délibérations, articles de journaux et photographies.

Les documents que nous possédons sont une photographie de l'ensemble des musiciens d'alors, datée de 1875 et un règlement.

Il faut se rappeler qu'à cette époque (1875), rien n'existait de notre confort moderne :

- - pas d'électricité découverte par Gramme et sa dynamo en 1871, puis Edison et son ampoule en 1879 ;
- - pas de radio ;
- - pas de téléphone ;
- - pas de gaz ;
- - Pasteur n'avait pas encore trouvé le principe du vaccin (1879) ;
- -le chemin de fer en était à ses premiers balbutiements ;
- -le P.O. ligne Paris - Orléans est en train de se construire, mais arrive-t-il à Etréchy ? Sans doute pas, et cela ne devrait être fait que 25 ans plus tard ;
- -à Paris, par exemple, la tour Eiffel n'existait pas encore ;
- quant aux congés payés... et la semaine de travail était de six jours, et chaque journée comprenait 10 à 12 heures.

## L'Histoire de France à la création de l'Harmonie :

En septembre 1870, Napoléon III et l'armée française sont fait prisonniers à Sedan par les troupes allemandes. Thiers devient alors à la fois le président et le président du conseil. En 1871, la guerre se poursuit : c'est le siège de Paris par les Prussiens. Au bout de 6 mois, l'Armistice est signé. La France est occupée, perd l'Alsace et la Lorraine, et devra payer une indemnité de 5 milliards de francs pour frais de guerre à la Prusse. La France sera occupée jusqu'au remboursement total de cette dette. Puis c'est l'insurrection de la commune de Paris (1871) et la répression sanglante par Thiers, retiré à Versailles. Une assemblée est élue, qui ne parvient pas à se déterminer de façon ferme et définitive sur le système politique à adopter : monarchie absolue, monarchie constitutionnelle ou bien république. Thiers démissionne et Mc Mahon est élu président. Peu à peu, la république s'installe et s'affermie (création du sénat, définition du rôle des assemblées...).

En 1873, la France finit de payer la dette de guerre de 5 milliards, et les troupes allemandes se retirent du territoire national.

## La loi française à la création de l'Harmonie :

De nos jours, il nous paraît normal, logique, que l'on puisse se réunir, s'assembler. A tout moment, il nous est possible de créer une association. Mais cela n'est possible que grâce à la loi de 1901 sur les associations. Sous la deuxième République, comme sous le second Empire, toute réunion était suspecte, et la plupart du temps interdite. Toute personne prise ainsi en flagrant délit, se voyait poursuivie et condamnée. Ce n'est qu'en 1863 qu'une loi donne la possibilité de se rassembler. Cela sera alors fait sous la forme d'une société à responsabilité limitée.

Le suffrage universel ne concernait que les hommes, et seulement ceux qui payaient un minimum d'impôts. Aux élections municipales, les électeurs choisissaient les conseillers municipaux, mais le maire et ses adjoints étaient nommés par le Préfet, et non par les conseillers.

Il faut savoir également qu'à cette époque, il existait un courant culturel musical assez fort en France. A Paris, il se crée des sociétés musicales de premier ordre :

- ✓ Société des concerts Colonne, en 1873 ;
- ✓ Société des concerts Pas de Loup, en 1861 ;
- ✓ Société des concerts Lamoureux, en 1880.

De plus, la fin du second Empire voit la prolifération d'opérettes de compositeurs français comme étrangers. Un des plus célèbres étant Offenbach. C'est en 1875 que Bizet compose Carmen.

- **En 1875** , C'est ainsi que, dans un contexte difficile, tourmenté, mais aussi d'une grande richesse culturelle, une poignée de strépiniaquois éclairés, volontaires, vont décider de créer une société musicale, appelée « Fanfare d'Etréchy ». Comment s'est créée cette fanfare, qui en a eu l'idée, comment a-t-elle été financée, comment a-t-elle fonctionné ??? Un règlement a été établi à la date du 1<sup>er</sup> juillet 1875, signé du Maire M. AURY, de Conseillers Municipaux, du Chef M. ROËLNY, du Sous Chef M. COURTOIS et du Secrétaire Trésorier M. BESUIF. C'est d'ailleurs sur ces mêmes bases (très peu modifiées) que continue de vivre « l'Harmonie d'Etréchy ».

C'est donc une fanfare, qui est née. Ainsi dénommée, puisque que la formation musicale d'alors ne comportait que des instruments à vent appelés cuivres (bugles, trompettes, clairons, trompettes de cavalerie, cors, barytons, basses, contre-basses, trombones...) et des tambours et grosse caisse. Si à cet ensemble il y avait eu des clarinettes, des saxophones, des flûtes, on l'aurait alors appelée « harmonie », comme c'est le cas aujourd'hui.

## Fonctionnement de la « Fanfare d'Etréchy » en 1882 :

- **En 1882** , La Société est gérée par un bureau, élu par les musiciens et les membres honoraires. Ce bureau élit le président : M. Lefebvre Victor.

Pour cette année 1882, le budget était de 800 francs, dont les trois quarts provenaient de cotisations des membres honoraires (au moins 6 francs par membre). Pour collecter ces fonds, les musiciens allaient, par groupe, faire du porte à porte. A cette époque, le boulevard de la Gare ne faisait pas partie des rues à parcourir !!!

Pour la partie musicale, le chef, un musicien professionnel, est rémunéré 50 francs par trimestre (4 trimestres par an, car les congés n'existaient pas). Le chef avait la responsabilité :

- des cours de solfège et d'instruments ;
- des répétitions, 2 fois par semaine ;
- du choix des morceaux de musique ;
- de la répartition des instruments de musique ;
- de diriger les musiciens aux concerts et aux cérémonies extérieures.

Les musiciens, élèves et exécutants, doivent travailler et être assidus. Toute absence non motivée ni excusée est taxée d'une amende de 0,25 francs la première fois, et de 1 franc les fois suivantes.

Quatre fois par an, la Société donne un concert de 1 heure, où elle invite les membres honoraires pour les remercier, tandis que l'entrée est fixée à 1 franc pour la population.

La Société participe aux cérémonies du 14 juillet à Etréchy , à la demande de la municipalité, ainsi qu'à :

- la remise des prix des écoles ;
- aux manifestations des sociétés locales qui sont les pompiers d'Etréchy , la Société de Gymnastique et la Société des Anciennes Elèves de l'Ecole des filles ;
- La fête d'Etréchy , qui à cette époque se déroulait en août.

A la fin novembre, à la Sainte Cécile, les musiciens donnent un banquet, dont ils animent le bal public.

Les réunions du bureau se faisaient chez le président, à 20 heures, et duraient parfois jusqu'à 23 heures, à la lumière des bougies et des lampes à pétrole.

Les répétitions de musique se faisaient dans les salles de café ou restaurant. Ces salles étaient louées, soit à la séance, soit à l'année. Suivant les prix, les lieux changeaient souvent. Par contre, on ne sait pas où avaient lieu les cours. Car les Chefs de musique n'habitaient, en général, pas Etréchy . Il n'y avait pas de salle disponible dans la commune, et la Fanfare n'avait pas de local qui lui soit propre. Ce problème deviendra criant à partir de 1924. L'on peut penser que, comme parmi les membres du bureau et les premiers musiciens il y avait une nette majorité de commerçants,

artisans, et agriculteurs, ils ont dû « héberger » beaucoup de choses : matériel (bancs, chaises, pupitres, partitions, instruments...), local pour les cours. Quoiqu'il en soit, à cette époque, la commune possédant peu, ce sont les particuliers qui faisaient tout.

## La vie de la Fanfare, en dates :

Dès lors, la Fanfare d'Etréchy anime la vie publique de la commune et des environs. Au fil des années, des événements heureux et malheureux rythment la vie de tout un chacun, et secouent la Société .

- **En 1886** , M. Paul Macquart fait un don de 5 000 francs à la Société. Avec cette somme, les responsables achètent 11 obligations de la Société de Chemin de Fer à la ligne d'Orléans ;
  
- **En avril 1889** , le budget de la Société affiche un déficit de 400 francs. Mais elle continue de fonctionner, de façon sans doute plus réduite, car elle ne refait surface qu'en novembre 1891, avec une nouvelle composition de bureau (M. Lefebvre Victor est toujours président) ;
  
- **En 1893** , la Société participe pour la première fois à un concours de musique.
  
- **En 1894** , M. Amodru offre des instruments de musique pour que « les jeunes gens de bonne volonté et pour lesquels l'acquisition d'un instrument serait trop onéreuse puissent prendre place dans la Société ». C'est un tournant pour la Société, qui va s'efforcer de favoriser l'apprentissage de la musique en formant à un moindre coût (voire gratuitement) et en prêtant des instruments ;
  
- **En 1896** , un nouveau chef d'orchestre est nommé, M. Berlière , d'Etampes. Il remplace M. Sergent et est payé 2 francs par répétition. Mais en octobre, le budget est en déficit. La Société se met en veilleuse tout en fonctionnant au ralenti ;
  
- **En 1899** , grâce aux intérêts des obligations des années 96, 97 et 1898, le déficit est comblé et la Société peut redémarrer. M. CLIPET se propose comme Chef de musique et professeur bénévole jusqu'à ce que la Société se refasse une santé financière ;
  
- **En 1900** , la Société vend une obligation du Chemin de Fer pour acheter des instruments de musique ;
  
- **En 1901** , apparaît la loi sur les associations. Quand la Société a-t-elle été déclarée sous cette loi des associations type 1901 ? (voir 1925) ;
  
- **En 1903** , pour la première fois, le concert devient un concert spectacle théâtral. Mais le 21 décembre, les musiciens ne reconnaissent plus leur Chef. Celui-ci

démissionne :

- **En 1906**, il est décidé que « les Sociétés, qui solliciteraient le concours de la Fanfare, paieraient une indemnité de 15 francs par sortie et offriraient un rafraîchissement », à l'exception des Sociétés strépiniacoises (Pompiers, Société de gymnastique et Société des anciennes élèves de l'école des filles, à condition que ce soit seulement une fois l'an) . Cette année-là, il y a eu 111 membres honoraires et 36 musiciens sur les rangs (ETRECHY comptait moins de 1000 habitants) ;
  
- **En 1907**, il est décidé d'une participation au concours de GOVERVILLE (Seine Maritime). Pour faire face aux frais du voyage, les musiciens ont vendu des cartes et donné un concert sur la place de la gare. Le coût par personne pour le voyage (2 nuits et une journée) s'élevait à 19,50 francs.  
Le 14 juillet, la musique participe à la remise de décorations aux pompiers, ainsi qu'à la retraite aux flambeaux.  
Cette année voit les dernières maisons du boulevard de la gare se construire. On construit un plancher de 17 m<sup>2</sup> pour qu'il serve de scène pour les représentations théâtrales. C'est aussi pour la première fois le décès d'un de ses membres, M. DURAND (coiffeur). Pour la première fois également, la Société cherche à acquérir une salle ;
  
- **En 1908**, la Fanfare participe au concours de BONNEVAL (Eure et Loire).  
Aux cérémonies du 14 juillet, la participation a été la suivante :
  - 13 juillet, au soir : retraite aux flambeaux ;
  - 14 juillet : participation à la passation en revue des Sociétés d'ETRECHY, par la Municipalité , puis Défilé ;
  - De 16h à 17h : concert.Un petit problème survient avec le Chef de musique. Il fait remarquer, que faisant partie de plusieurs Sociétés, il a, parfois, des manifestations à diriger les mêmes jours, à des endroits différents. De ce fait, s'il ne va pas diriger les autres Sociétés, il doit les indemniser de 1 franc. Alors, il demande à la Fanfare d'ETRECHY de lui rembourser ce franc !
  
- **En 1909** , la Société participe au concours de Saint-Lo, les 30 et 31 mai, jours de la Pentecôte. Le coût de ce voyage s'élève à 600 francs. Les congés payés n'existant pas, ces concours et voyages étaient très prisés et bon nombre de jeunes et d'anciens ont pu découvrir la mer de cette façon. A la suite du décès du Président M. Pillas , un nouveau président est élu, M. Poche ;
  
- **En 1910** , on apprend que la Société compte 32 musiciens sur les rangs et qu'au concours d'HENRICHEMONT (Cher), la Société obtient tous les 1<sup>er</sup> prix. La municipalité assure qu'il y aura un kiosque à musique pour la saison estivale de 1911. Cela entraîne donc une réorganisation des concerts. Il y en aurait 10 à 12 par an, échelonnés de Pâques à fin septembre. L'hiver serait réservé à l'étude des nouveaux morceaux (20-30 maximum).

- **En 1912**, le 10 janvier, le kiosque de musique est terminé. L'on prévient la population du changement de rythme des concerts par les journaux. Il n'y a plus de concerts spectacles. Participation au concours de Sully-sur-Loire  
  
On voit ressurgir la nécessité d'une salle pour les répétitions. En attendant, on demande au café de la gare (actuel centre culturel Jean Cocteau) s'il peut prêter sa salle de bal ;
- **En 1914**, on voit le compte-rendu financier de 1913, l'établissement d'un budget pour 1914 avec une provision de 700 francs pour la participation à un concours. Puis c'est le silence complet... La triste guerre s'abat sur l'Europe ;
- **En 1921**, les anciens musiciens et membres du bureau rescapés de la guerre se réunissent en mairie pour que la Société reprenne ses activités. Un nouveau président est élu, M. Gaboret. Le chef est toujours M. Desforges. On change de salle de répétition, qui devient la salle Fessu, du nom du propriétaire du restaurant ;
- Le Père Régault crée « Les Cadets de la Juine »
- **En 1923**, suite à une demande accrue de prestations, il est décidé que « la Fanfare ne prêtera son concours à aucune fête à moins que cette dernière n'aît un caractère officiel et soit faite sous les auspices de la municipalité » ;
- **En 1924**, la « Fanfare d'Etréchy » étant à la recherche d'un local qui lui soit propre, pour stocker son matériel, y assurer ses cours, ses réunions et ses répétitions, avait eu une proposition de la part de M. Plisson. au prix de 6 000 francs. C'était une grange située rue du Haut-Puits. Elle pourrait servir de salle de répétition. Le président, arrivant en fin de mandat, préfère alors démissionner, afin qu'une telle décision soit prise par un bureau en début de mandat.

Quels ont été les musiciens dans cette période ? Aussi simple que cela puisse paraître, nous ne pouvons répondre à cette question. A aucune des époques décrites précédemment, nous n'avons une liste exhaustive des musiciens. Cela ne figure nulle part dans les documents officiels que nous avons. Certes, ces listes ont existé car des cours étaient donnés, des convocations envoyées, des instruments prêtés et des inventaires faits. Mais nous pouvons penser que ces listes ont été conservées par les secrétaires et présidents de la Société et qu'elles n'ont jamais été archivées. Toutefois, nous pouvons toujours donner une liste des noms qui sont mentionnés dans



les documents officiels en sachant que cette liste n'est pas exhaustive.

## Les musiciens de la première heure:

MM. Veston (père et fils), Lesur , Lemaitre (père et fils), Chouslet , Trébois , Hillin , SEptier , Barry , Poitel , Gauderbois , Cochonneau , Reprisseau , Paillard , Doucet Eloi, Doucet Léon, Papi , Bonnebouche Simon, Godmet , Jouanet , Balay , Marceau , Chauvet , Gremault , Dorman Henri, Dorman José, Allais , Mme Pinson .

## Période allant de 1925 à 1946

C'est la période de l'après-guerre 1914-18, avec le retour des soldats, des prisonniers et des blessés. C'est l'époque où l'on ne veut plus revoir de telles souffrances ni de telles atrocités, d'où la création de la SDN ( **S**ociété **D**es **N**ations) .

1920 : c'est le congrès de Tours aboutissant à la scission entre socialistes et communistes.

1921 : démission de Georges Clémenceau

1923 : Louis de BROGLIE pose les principes de la mécanique ondulatoire.

- **En 1925** , un nouveau bureau est élu et le président devient M. ChenevéE . Il y a 13 musiciens sur les rangs !...

En tout premier lieu, ce bureau décide de faire passer la Fanfare d'Etréchy sous la forme d'association de type 1901 (et non plus sous forme de société à responsabilité limitée). Le 08 janvier **1925**, de nouveaux statuts sont établis ; ils reprennent les statuts de 1875, mais sont plus détaillés et adaptés aux exigences de la loi de 1901. Ces statuts sont soumis à l'administration pour accord. Et le 17 février 1925, le sous préfet d'Etampes enregistre la Fanfare d'Etréchy comme association de type 1901, sous le numéro **154**.

C'est alors que le nouveau bureau réunit tous les membres de la Société afin de mettre au vote l'acquisition de cette grange. Le « oui » l'emporte massivement. En mars 1925 la Fanfare d'Etréchy achète donc cette grange, pour la somme de 6 000 francs,

dont 3 000 francs sont payés immédiatement, et le reste échelonné sur 10 ans avec des intérêts. Les travaux d'aménagement sont aussitôt entrepris et la première réunion dans cette salle a lieu le 4 juin. C'est à cette réunion qu'il est décidé de participer au concours de musique de Monthléry .

Cette même année, l'on apprend qu'à l'occasion du mariage de sa fille, « Monsieur Durandeu , industriel à Vaux , a versé une somme de 1 000 francs au maire d'Etréchy pour les Sociétés locales ». Vaux , c'est le moulin sur la Juine que l'on voit en allant à St-Fiacre . M. Durandeu est sans doute un aïeul de la famille Monin-Harlé . Suite à ce don, la fanfare a reçu 200 francs.

On peut donc penser qu'à Etréchy , il y avait toujours les 4 autres Sociétés (les sapeurs pompiers, la Société de gymnastique, la Société des anciennes élèves de l'école des filles, les Cadets de la Juine).

La fanfare d'Etréchy va alors continuer ses activités autour de son nouveau pôle géographique (actuel 18, rue du Haut-Puits). La Société fonctionnera suivant le même rythme qu'auparavant :

Les concerts mensuels, d'avril à septembre ;

Les cérémonies officielles d'Etréchy :

13 et 14 juillet ;

11 novembre, certainement ;

le passage en revue des sociétés ;

La remise des prix des écoles ;

La fête d'Etréchy , le premier dimanche d'août ;

Les concerts, cérémonies, défilés pour les communes environnantes ;

Enfin, en novembre, à la Sainte Cécile, pour remercier les musiciens, un banquet et un bal où la population était invitée (entrée payante sauf pour les membres honoraires).

A cela, il faut y ajouter une activité très prisée : la participation à un concours de musique, quand l'état des finances de la Société le permettait. En moyenne, c'était un an sur deux. Le choix pour ces concours allait de préférence vers les villes organisatrices situées en bord de mer. A défaut de vacances (qui n'existaient pas, sauf pour les écoliers), cela faisait un agréable divertissement :

1925, c'est à Monthléry ;

1930, c'est à Arpajon ;

1931, c'est à Boulogne-sur-Mer ;

1933, c'est à Berck.

Il est à peu près certain que c'est grâce à la Société que les musiciens d'alors ont découvert la plage et la mer.

- **En 1927** : les Cadets de la Juine deviennent le Cadets' Circus.

La Fanfare d'Etréchy perd son chef, qui part dans une autre région. La Société n'arrive pas à trouver un nouveau chef, en attendant, le sous-chef prend la relève. Le budget s'élevait à 1 804 francs.

- **En 1928** : M. Plisson (ancien propriétaire de la grange) demande à ce que le solde du paiement de sa grange soit versé par anticipation. Ce qui est fait après accord de l'ensemble du bureau et des musiciens. Faut-il voir là une conséquence des événements nationaux ? En 1926, le franc s'est effondré. De plus, en 1929, c'est le krach de la bourse de New-York, avec ses conséquences sur l'économie mondiale. Cela a entraîné la faillite de beaucoup de commerces et d'entreprises.

- **En 1930** : un nouveau chef d'orchestre est trouvé : M. Bidochon , il restera le chef de la Fanfare pendant 15 ans !...

- **En 1933** : un nouveau bureau est élu et le président devient M. Chantereau Clément. Le budget s'élève à 7 223 francs. A activité comparable, on peut avoir une petite notion de l'inflation par rapport à 1927 !... Comme il est dit plus haut, cette année-là, les musiciens sont allés à Berck-Plage , invités par M. Jules VAUDRY, propriétaire d'un hôtel restaurant à Berck Plage, et beau-frère de M . BENARD, Vice Président

Mais, cette même année 1933 a vu Hitler être élu Chancelier d'Allemagne. Il décide de quitter la S.D.N.. Joliot Curie invente la radioactivité naturelle. Malraux écrit « La condition humaine » et Matisse peint « La danse ». Le transport aérien commercial démarre. Une petite société se crée qui deviendra Air France en 1948. La radio commence à entrer timidement dans les foyers.

- **En 1936** : la Société continue ses activités malgré un climat national et international trouble. Un nouveau bureau est élu et le président devient M. Bénard . Bien que cette atmosphère orageuse soit bien présente et pesante (elle faisait quand même la une des journaux, et tout le monde en parlait), on ne se rend compte de rien dans les compte-rendus de réunions (rappelons que d'après les statuts « les sociétaires déclarent qu'ils n'entendent s'occuper dans leurs réunions d'aucune matière étrangère à la musique »). Et pourtant à la une des journaux, c'était les grèves, le front populaire, puis le gouvernement Léon Blum signant l'accord sur le temps de travail, et instituant les congés payés. A l'international, c'est le début de la guerre civile espagnole, amenant sa cohorte de réfugiés en France ;
  
- **En 1937** : A Paris, c'est l'exposition internationale et la construction de l'actuel Palais de Chaillot en face de la Tour Eiffel ;
  
- **En 1938** : Ce sont les accords de Munich, et les écrivains écrivent : Malraux , « L'espoir » ; Sartre , « La nausée » ; Cocteau , « La voix humaine » ;
  
- **En 1939** : Le 16 février, le bureau décide de faire réparer le parquet servant de scène pour les concerts. Cette réfection est possible grâce aux dons pécuniaires de M. VAUDRY. Le bureau décide de le nommer président d'honneur de la Société et de donner son nom à la salle de la musique, située rue du Haut Puits. Le 21 avril, les comptes de l'exercice précédent sont approuvés à l'assemblée générale et le bureau est reconduit. M. Benard reste président. La guerre est déclarée en septembre. La réunion du 24 septembre se fait en présence « des membres non mobilisés ». Il est décidé de faire un inventaire des instruments et du matériel qui seront tous rassemblés dans la salle ;
  
- **En 1940** : Le 25 février, lors de la réunion, M. Vaudry fait un don pour les musiciens mobilisés. Le bureau remercie M. Vaudry , partage ce don et fait faire les envois de colis aux soldats. En juin, le Maréchal Pétain signe l'Armistice. La France est occupée. Le 2 novembre, le bureau décide de verser 50 francs aux familles des 9 musiciens prisonniers ;
  
- **En 1941** : Le 26 janvier, des colis sont envoyés aux prisonniers suite à des dons faits par des membres honoraires. Cette réunion s'est faite à trois personnes seulement, car c'était le nombre maximum autorisé par les autorités d'alors.

Puis c'est le silence total.

- **Le 25 août 1944** , Paris est libéré, et quelques heures auparavant, Etréchy l'avait été. La nouvelle s'était vite sue. Les strépiniacois avaient sorti les drapeaux tricolores et avaient accroché des draps, aux grilles et aux fenêtres, auxquels ils avaient épinglé des fleurs. Tout le monde était dans les rues. C'était la joie.

- **En 1945** : le 8 mai, c'est l'Armistice !

Le 3 juin, l'ancien président de la Fanfare, M. Benard , fait une assemblée générale pour que la Société musicale reprenne ses activités. Un nouveau bureau est élu, M. Benard est reconduit comme président. Par contre, M. Bidochon n'ayant plus de moyen de transport (était-il en voiture, en motocyclette avant la guerre ? A-t-il perdu son moyen de transport sous l'occupation ?) ne peut plus venir diriger et donc, démissionne. En attendant de lui trouver un remplaçant, M. CaTRain veut bien prendre la baguette. Il y a alors 22 musiciens.

**En 1946** : en France, c'est la nouvelle constitution qui voit le jour, créant la 4<sup>ème</sup> république, mais également la création de la Sécurité Sociale.

Charles de Gaulle démissionne son gouvernement.

Pour la Fanfare d'Etréchy , c'est un nouveau départ. Un nouveau chef est trouvé. Il s'agit de M. Chaussin . Les anciens de la musique se souviennent certainement de lui avec émotion : « le père chaussin », puisqu'il faut rappeler que le chef de musique faisait aussi office de professeur, et était donc connu de tous ceux qui ont fait de la musique à Etréchy .

### Période 1947-1974

C'est la période de l'après-guerre, où la France se reconstruit peu à peu. Sous l'influence extérieure mais aussi des technologies, la France va changer de visage et se transformer. Jusqu'en 1950, il y a eu rationnement sur de nombreux produits. Il y a aussi eu deux dévaluations du franc (en 1948 et en 1949). Il y avait encore peu de voitures. Quand on en commandait une, il fallait attendre un an, voire deux, avant de l'obtenir. La télévision, noir et blanc, sortait à peine du laboratoire. La radio était dans tous les foyers mais elle était fixe et intransportable.

Puis, vers les années soixante, la télévision supplante peu à peu la radio. Le transistor fait son apparition dans toutes les branches de l'industrie. La télévision couleur remplace le noir et blanc, et les voitures s'imposent, petit à petit. Les transports se développent, la communication et l'information n'ont jamais été aussi rapides.

Tout cela, les habitants d'Etréchy l'ont vécu. Les anciens se souviennent, quand la grande rue était encore la RN 20, du flot ininterrompu des voitures qui traversaient la ville lors des grandes migrations, de Pâques, de la Pentecôte etc.

Tout d'abord, il y eut la création d'une zone industrielle (suite au 1<sup>er</sup> projet de décentralisation de Paris), puis la construction d'une déviation contournant Etréchy (actuelle RN20), et la construction de lotissements : le Roussay, la Souche-Picard, du Clos-Morin et du Château-Morin, la construction du groupe scolaire des Lavandières, proche de la Salle des Fêtes. La population strépiniaoise a alors plus que doublé, et le mode de vie de notre ville en a été modifié. Elle est devenue une cité dortoir. Des besoins d'activités nouvelles ont vu le jour. Dans cet élan de construction, d'agrandissement, la place de l'église et de la mairie va subir un « lifting ». On démolit le kiosque et la place est goudronnée, ainsi que les trottoirs. Le tout à l'égout se généralise. Dans les années soixante-dix, un petit self-service s'ouvre (Franprix) suivi d'un second (Codec) qui seront vite remplacés par l'actuel Intermarché.

D'un point de vue socioculturel et sportif, alors qu'il n'était proposé aux strépiniaois qu'une dizaine d'activités différentes, l'on assistera à un développement galopant pour dépasser 80 associations à ce jour.

Tout ce développement s'est bien évidemment fait jour après jour. La Fanfare d'Etréchy, comme tout un chacun, a eu son lot d'épreuves à surmonter, mais aussi l'occasion de montrer son dynamisme et la qualité de membres, tant dirigeants que musiciens.

➤ **En 1947** : A ETRÉCHY, M. SERGENT est élu Maire.

Le tandem MM. Benard et Septier (président et vice-président) fatigué, démissionne. Ils sont remplacés par M. Thualagant (président) et M. Savignac. On apprend que, pour son concert spectacle annuel, la Fanfare d'Etréchy demande l'aide de cinq jeunes filles (Mlles Bary, Jolivet, et Trublard, mais quelles étaient les deux autres ?)

Ø **En 1949** : Le franc subit sa deuxième dévaluation. La Fanfare change quelque peu son rythme musical. A partir de cette année, le voyage en province (le plus souvent en bord de mer) en participant à un concours musical, sera remplacé par un voyage touristique. Pour la première fois, ce sera à Sens, Avallon et Vézelay. 39 musiciens et 41 accompagnateurs participent à ce voyage. Cette même année, on a confirmation que lors du concert spectacle, la partie spectacle proprement dite sera présentée par une véritable troupe théâtrale. On a également confirmation que la Société, bien que s'appelant « Fanfare d'Etréchy » était bel et bien une harmonie, puisqu'elle comprenait des « bois » dans ses rangs. On voit donc là l'évolution de la Société au niveau de ses concerts. Au tout début, de simplement musicaux, ils sont rapidement devenus musicaux et chantés (avec longtemps le concours de Mme Mulard et de son piano, jusqu'en 1955), puis ont été des spectacles d'animations, et enfin un véritable groupe théâtral.

Ø **En 1952**, on apprend que les musiciens vont faire un voyage à Saint-Malo, les 20 et 21 juin, et que les 14 membres du groupe théâtral ont un « voyage de payer pour se rendre au théâtre ».

L'on comprend mieux alors pourquoi ces concerts se faisaient sur deux journées.

Une première fois le samedi en soirée, avec entrées payantes, et une seconde fois le dimanche en matinée « pour les anciens » et où M. le Maire (M. Sergent en l'occurrence) « fait distribution de friandises et de tickets de consommation pour les vieux ». On remarque aussi que depuis le début des concerts spectacles, lors de l'entracte, il était vendu « des friandises et des oranges !.. » De nos jours, nous ne voyons rien d'anormal à ce que l'on déguste des oranges, mais à l'époque, il s'agissait d'un luxe, un vrai luxe. On peut rapprocher cela à ce que font les « Gilles » de Belgique quand ils défilent : ils jettent des oranges aux spectateurs. C'est aussi la création d'une nouvelle association à Etréchy : la SAE (Société Artistique d'Etréchy).

Ø **En 1954** : en France, c'est le gouvernement Mendès FRANCE, Dien-Bien-Phu, le début de l'insurrection en Algérie, mais également les décès de Colette et de Matisse. A la Fanfare, M. Chaussin, le chef de musique, démissionne mais reste cependant comme simple musicien. M. Gratel le remplace, en attendant la nomination d'un nouveau chef. Ce sera M. Dauvissat (musicien et ancien archiviste). M. Faucheu sera alors professeur, et M. Brodin, archiviste. Les indemnités versées au chef et au professeur seront d'un montant de 12 000 francs par an, qu'ils devront se partager. A titre indicatif, cette année-là, le menu au banquet de la Ste Cécile s'élevait à 1 000 francs par personne ! Et l'orchestre de 4 musiciens, chargé d'animer le bal en soirée, aura coûté 14 600 francs. Comme les années précédentes, la Fanfare participe à la fête d'Etréchy, au début du mois d'août. Mais, ce sera la dernière fois, du moins sous cette forme, car la fête sera supprimée de cette période mensuelle. Il y aura bien des tentatives pour recréer une fête d'Etréchy en juin, en juillet, en faisant une fête des fleurs, mais cette formule n'aura guère de succès.

Ø **En 1956** : c'est le gouvernement Guy Mollet, l'indépendance du Maroc, Nasser nationalise le Canal de Suez, ce qui provoque l'intervention militaire franco-anglaise. C'est aussi l'année du décès de Mistinguett et de Paul Leautaud.

La Fanfare se rend au festival de musique de Dourdan. A cette occasion, il se crée des liens entre les deux Sociétés. Cela se poursuivra durant de longues années, par des échanges entre les deux musiques. A la fête de la Sainte-Cécile, pour la première fois, il n'y aura pas de banquet, faute d'argent.

Ø **En 1957** : Camus se voit décerner le prix Nobel de littérature, et Louis Malle tourne « Ascenseur pour l'échafaud ».

La Fanfare organise le Festival de musique de la Confédération Musicale de l'Essonne. Etréchy recevra donc les Sociétés musicales d'ETAMPES, de Dourdan, de Brétigny, de La Ferté-Alais, de Maisse, de Méréville et de Soisy-sur-Ecole. Du côté animation, le festival présente un chanteur : M. Navarre (basse chantante), un chansonnier, une chanteuse fantaisiste et un jongleur. A n'en pas douter, ce week-end-là, Etréchy a certainement été très animé.

A cette époque, l'effectif de la Société devait être assez conséquent, puisqu'elle entretenait, en plus de l'Harmonie, une petite batterie fanfare.

Ø **En 1958**, c'est le retour du général de Gaulle au gouvernement. Il obtient les pleins pouvoirs, et une nouvelle constitution est établie : ce sera la V<sup>e</sup> République. Le franc est dévalué, donnant naissance au franc actuel (= 100 anciens francs).

Les musiciens de la Fanfare font leur voyage annuel à Rocamadour . Le chef d'orchestre (M. DAUVISSAT) demande l'achat d'instruments de musique pour ses élèves, et demande également à avoir un deuxième professeur. Pour la première fois, à l'occasion de la fête de la Sainte-Cécile, les musiciens animeront la messe en musique.

Ø **En 1959** : La Société a trouvé 2 professeurs supplémentaires : M. LAY, pour les instruments à hanche, et M. MALNOUE pour les barytons, basses et trombones. Mais l'achat nécessaire des instruments grève trop lourdement le budget, et pour fêter la Sainte-Cécile de 1960, les musiciens doivent se contenter d'un vin d'honneur.

Ces années-là annoncent l'entrée en vigueur du marché commun, le décès de Gérard PHILIPPE. Raymond QUENEAU écrit « Zazie dans le métro, et sur les écrans de cinéma, nous pouvons voir « les 400 coups » de TRUFFAUT, « à bout de souffle » de GODARD et « Hiroshima, mon amour » de RESNAIS. Ce sont aussi les barricades à Alger.

La période **1959-1965** est la période prestigieuse de la Société. En effet ses prestations extérieures sont tellement appréciées, qu'elle est retenue systématiquement d'une année sur l'autre.

Ø **En 1963** , la nouvelle salle des fêtes, boulevard des Lavandières, est construite, et le concert a lieu dans cette nouvelle salle. Le succès amène de nouveaux élèves, et la Société a alors une véritable école de formation. Il faut de nouveaux professeurs, de nouveaux instruments, mais cela coûte de plus en plus cher. Avec un budget alimenté à 80% par les sorties faites en dehors d'Etréchy , il est impossible d'augmenter indéfiniment les recettes. Ce sera donc, y compris de nos jours, le perpétuel équilibre instable entre les dépenses pour former les élèves, et les recettes provenant des sorties de la Société.

Ø **En 1964** : il faut encore acheter des instruments de musique et, entre autres manifestations, la Société participe à la célèbre fête de la Saint-Médard de Chalo-Saint-Mars .

Cette année-là, Jean-Paul Sartre refuse le prix Nobel de littérature.

Ø **En 1965** : Le chef de musique se plaint du manque d'assiduité de ses musiciens aux répétitions. A cette occasion, l'on apprend que la télévision retransmet les matchs de football ces soirs-là ! Il est donc envisagé de déplacer le jour des répétitions !

En septembre, il n'y a que 11 musiciens aux répétitions. Le chef pense démissionner, mais les musiciens l'en dissuadent. Pour des raisons professionnelles, il doit abandonner la baguette en décembre. Après quelques mois de vaines recherches, c'est un musicien qui est coopté pour prendre la place de chef : Michel Alvy . Faute de moyens financiers, les professeurs sont remplacés par des musiciens parmi les plus compétents et chevronnés, et cela bénévolement.

Ø **En 1966** , le sous-chef de musique sera Michel BouclEt . Mais les absences répétées des musiciens se font sentir, les sorties sont moins nombreuses, le budget de la Société est difficile à tenir. Les responsables et le président, M. Thualagant , se dépensent, sans compter, pour motiver les musiciens et les élèves. Mais peu à peu, la situation se dégrade. Faire beaucoup de sorties avec peu de musiciens conduit vite à la



lassitude. L'effectif théâtral n'est plus suffisant pour faire des représentations. Dans ce contexte, la Société va chercher à avoir plus de subventions afin de maintenir la formation des élèves et avoir des professeurs pour dispenser les cours. Des réunions, des négociations ont lieu en ce sens avec la Mairie, mais aussi avec la Confédération Musicale de l'Essonne.

Ces démarches dureront plusieurs années et aboutiront à la création de l'Ecole de Musique municipale d'Etréchy en 1970 . Le directeur de cette école de musique sera M. Alfred Larchevêque , musicien de la Fanfare, sous-chef d'alors (c'était aussi un ancien professeur d'atelier de mécanique du lycée Dorian à Paris). L'ensemble de formation de la Fanfare est transféré à l'Ecole de Musique, et les élèves de la Fanfare partent avec leurs instruments (appartenant à la Fanfare !) suivre les cours à l'Ecole de Musique. Mais peu à peu, l'espoir retombe, car les élèves envoyés à l'Ecole de Musique ne reviennent pas à la Fanfare !

Ø **En 1971** : M. Thualagant , après de longues années passées en tant que président, décide de prendre un peu de recul. Un nouveau bureau est élu, et M. Dauvissat en sera le président. Le chef sera Michel Alvy et le sous-chef, M. Larchevêque .

Ø **En 1974** : le président de la Fanfare fait un bilan de la création de l'Ecole de Musique d'Etréchy , en rapport avec les activités de la Société, et le présente à M. le Maire. Il en ressort que, si la Société veut continuer à subsister, il lui faut recruter et former elle-même ses futurs musiciens. Un professeur est alors nommé. Il donnera même des cours d'accordéon. Il est également demandé à l'Ecole de Musique qu'elle restitue les instruments, que la Fanfare avait laissés aux élèves lors de sa création : les cinq bugles, le cornet, le saxo soprano et la caisse claire sont rendus en décembre 1974.

Ainsi, la Fanfare d'Etréchy , contrainte de créer sa propre école de musique pour ne pas mourir asphyxiée, va tenir autour d'un noyau de musiciens irréductibles, épaulés par des anciens, et va recruter des jeunes venant des nouveaux lotissements. Ces jeunes seront très vite mis sur les rangs, car le besoin de musiciens est urgent. Grâce aussi à l'aide de musiciens chevronnés venant de l'Harmonie de Dourdan et de l'Union Philharmonique d'Etampes(U.P.E.) , la Fanfare d'Etréchy va renâître.

## Période 1975-2000

Ø **En 1975** : c'est l'année du centenaire de la Fanfare d'Etréchy . Il y a pour cela une grande manifestation, où participent 14 sociétés musicales de l'Essonne, les 7 et 8 juin. Il y a des défilés dans presque toutes les rues d'Etréchy (10 sociétés défileront). Il y a aussi des concerts, qui se font sous le chapiteau du Cadets' Circus (loué pour cette occasion). Pour encadrer cette manifestation, beaucoup d'anciens musiciens et de membres d'autres associations se portent volontaires. Ils en seront remerciés lors du buffet de la Sainte-Cécile, où ils étaient tous invités. Le festival de musique est un véritable succès. Les sociétés musicales présentes sont : La Fauvette de Grigny , Le Juniors de Saint-Jean de Corbeil , l'Ensemble musical de Monthléry , Le Quatuor de l'Union Philharmonique d'Etampes , la Ville-du-Bois , Le Réveil Leuillois , La Fraternelle de Paray-Vieille-Poste , la Société musicale de Dourdan , la fanfare de la Ferté-Alais , l'harmonie d'Arpajon , celle d'Athis-Mons, de Viry-Châtillon et l'Union Philharmonique d'Etampes .

Cette même année, il y a 14 élèves en formation, et leur professeur, M. BLOTTIN, a bien besoin d'être secondé pour la section cuivre. M. BLEUCHER est donc embauché. Malheureusement, en fin d'année, M. BLOTTIN démissionne, il est remplacé par M. RINGENVAL (1<sup>er</sup> prix de clarinette de Lille, et actuellement basson dans l'orchestre d'Ile-de-France). C'est lui qui va commencer la formation de la nouvelle et actuelle génération de clarinettes. Les élèves passent les examens de la Confédération Musicale de l'Essonne, et leurs diplômes leur sont remis en public, à l'occasion du concert annuel de la Fanfare.

Ø **En 1976** : En France, c'est l'année du décès de Raymond QUENEAU et de André MALRAUX, mais également l'année du premier vol commercial du Concorde, PARIS-WASHINGTON .

A la Fanfare, le professeur, M. BLEUCHER , démissionne, et est remplacé par Franck JOUVE. Les anciens désertent de plus en plus les rangs, retraite, raisons professionnelles..., et les jeunes élèves ne sont pas encore suffisamment formés pour rentrer sur les rangs. Certaines fois, la Société a bien des difficultés pour satisfaire aux prestations.

Ø **En 1977** : A Etréchy , M. SERGENT, après avoir été aux commandes de la municipalité durant 30 ans, décide de ne pas se représenter . Pour les strépinicois, c'est une nouveauté, puisqu'il va falloir choisir un autre maire. M. ROQUIER est élu.

La Fanfare fait, cette année, son concert annuel dans la salle du Cadets' Circus.

Ø **En 1978** : La Société survit grâce à une poignée d'irréductibles. La bonne entente entre son président et la mairie va peu à peu s'assombrir et se dégrader, à tel point que celui-ci, qui est également le chef d'orchestre, sera déclaré « *persona non grata* ». Pour débloquer la situation, le président de la Fanfare démissionne, et est remplacé par M. REMY, pour la présidence, et par M. JOUVE, pour la direction musicale.

Les statuts vont être mis à jour, et lors de l'assemblée générale suivante, un nouveau bureau est élu. Il sera en grande partie composée de femmes (mères de jeunes élèves), qui vont apporter un regain de dynamisme à la Société, de par leur abnégation et leur dévouement sans faille.

Ø **En 1979** : M. REMY démissionne et est remplacé par M. MILLEY Jean Claude : président d'une grande rigueur, il anime la Société avec sagesse et fera preuve de diplomatie, tant auprès de la Municipalité que des musiciens. Les rapports avec la mairie sont redevenus excellents. M. le Maire, voulant aider la Fanfare propose que la formation des élèves se fasse via l'École de Musique, et que la Société soit ainsi municipalisée. Mais en réunion, le bureau rejette la proposition, arguant que, jusqu'à ce jour, non seulement l'École de Musique n'a jamais fourni le moindre musicien, mais, de plus, si la Fanfare n'avait pas eu sa propre école de formation, elle aurait été dissoute depuis fort longtemps.

Cette année-là, la Société participe aux 12 heures de marche d'Etréchy , à la fête des « cocus », au spectacle du Cadets' Circus, à la kermesse et se rend à Ostrach participer à la fête locale.

Les élèves vont passer leurs examens au centre de la Fédération Musicale de l'Essonne, le jour de l'Ascension. Ces examens sont présidés par M. LOFFERON, alors également directeur du Conservatoire de Musique d'Etampes . Il en sera ainsi durant de longues années.

Lors de la rentrée scolaire, les professeurs en poste nous quittent, et sont remplacés par M. MAALOUF (ancien élève de Maurice ANDRE, concertiste et professeur à Etampes ) pour les cuivres, et par Jean-Noël LEFEBVRE (1<sup>er</sup> prix de clarinette de Lille , musicien à la Musique de l'Armée de l'Air, et actuel directeur du Conservatoire de Musique d'Etampes ) pour les clarinettes et les saxophones. Ensuite de quoi, M. LEFEBVRE deviendra le chef d'orchestre de la Fanfare, et c'est sous son impulsion que la Société va progresser. La compétence, la sensibilité, la qualité et l'énergie du Chef vont motiver, entraîner les musiciens dans son sillage, et la plupart se découvrira des capacités jusqu'alors inconnues.

Ø **En 1980** : La Société achète un trombone et trois clarinettes. Les membres du bureau font des travaux à la salle : réfection du toit, isolation du 1<sup>er</sup> étage. Les autorités municipales reprochant à la Fanfare de ne pas avoir de tenue spécifique, il est décidé de faire des gilets, avec écusson de la ville sur la pochette. La mairie achètera les tissus, et ces gilets seront réalisés, sur mesure, par les « couturières » de la Société : Mmes MERAT, GUYOTON, BRODIN, AUPY...

Cette même année, M. BRODIN donne des cours de batterie à 14 élèves, et Francis MERAT fait répéter les jeunes élèves, pour leur apprendre le répertoire. Enfin, la Société va animer une « choucroute » à Saint-Sauveur-en-Puisaye (Yonne) .

Ø **En 1981** : En France, F. MITTERRAND est élu à la Présidence de la République. A Etréchy , c'est la création du Comité de Jumelage, avec participation des Associations. Pour la Fanfare, cette année sera marquée par un voyage à Ostrach à l'Ascension. Pour faire face au recrutement de musiciens, les professeurs reçoivent l'aide de M. DOIZIE (père) et de Jean-François LUNEAU pour les clarinettes débutants.

Ø **En 1982** : M. MAALOUF démissionne, et est remplacé par Henri HANOCQ (1<sup>er</sup> prix de trompette de Lille , musicien de la Musique de l'Armée de l'Air, et chef d'orchestre à Dourdan ). Il donnera également des cours de clairon. Le 06 juin, la Société participe au concours de musique d'Arpajon . Pour cela, l'U.P.E prête ses timbales. A ce concours, la Société remporte le 1<sup>er</sup> prix de Section en 3<sup>ème</sup> division, dans le domaine de l'Harmonie.

La mairie (M. Estique et M. Lefebvre Denis) fait de gros efforts pour que l'Ecole de Musique envoie des musiciens sur les rangs de la Fanfare : réunions, concerts communs... Trois musiciens viendront alors, mais un seul restera... un an ! Cette même année, la Société remplace au pied levé l'U.P.E. à la fête de Marcoussis . Mais le revers de la médaille à toutes ses sorties apparaît : lassitude, fatigue. Il y a trop de sorties en mai/juin, et il devient difficile de mettre en place les nouveaux morceaux, et d'assurer des répétitions spécifiques avec les clairons et les tambours.

Ø **En 1983** : Etréchy voit l'élection d'un nouveau maire : M. CASAGRANDE Claude. Pour la Fanfare, l'année a été riche en événements. Tout d'abord, les statuts ont été modifiés, de manière à obtenir l'agrément du Ministère de la Jeunesse et des Sports.

Puis c'est le mariage de Mlle NADAUD, fille d'un de ses musiciens : Maurice, avec M. Thomas FREY, musicien d'Ostrach . La cérémonie a lieu à Etréchy , en grande pompe. 40 musiciens d'Ostrach sont notamment venus pour la circonstance. Enfin, lors de la Sainte-Cécile, notre chef d'orchestre, Jean-Noël LEFEBVRE, est décoré de la médaille de la Jeunesse et des Sports, pour son travail et son dévouement pour la musique au sein des associations.

➤ **En 1984** : En mars, une grande soirée « choucroute » est organisée, avec le concours d'une musique allemande. A cette occasion, il a été servi près de 450 couverts, sans soucis aucuns, grâce à l'aide d'anciens de la Fanfare et de membres de la FNACA, mais également de M. PISTRE (proviseur du C.E.S. du Roussay), grand amateur de pasos. La création du Forum des Associations d'Etréchy intervient durant cette même année. Lors de cet événement, un concert commun de l'Ecole de Musique et de la Fanfare est donné. Puis, quelques musiciens de l'Ecole viendront aux répétitions, mais jamais aux sorties, avant d'abandonner. Il y a 25 musiciens sur les rangs.

➤ **En 1985** : La société participe à la création d'une œuvre musicale de Marius Constant , lors d'un concert à Juvisy . Elle organise l'assemblée générale de la Fédération Musicale de l'Essonne. Elle organise également un festival de musique à Etréchy , pour célébrer son 110<sup>ème</sup> anniversaire. Ce festival, très réussi de l'avis général, a reçu la participation des musiques d'Ostrach , de Dourdan , d'Etampes , de Menecy , de la Ferté-Alais , de Villabé , de Corbeil , de Grigny , de Morigny , de Paray-Vieille-Poste , d'Athis-Mons , de Viry-Chatillon et de Boissy-sous-Saint-Yon .

➤ **En 1986** : Un nouveau bureau voit le jour, avec un changement de présidence : Louis BERNARD. La Société dispose de 38 musiciens, ce qui est bien nécessaire, car en cette année 86, il y aura 31 sorties au programme. Ce qui est énorme, et prouve bien que les communes sont demandereses. La Société a également participé à la Fête de la Musique, à Paris .

Pour la fête d'Etréchy , la Société réalise un char, sur lequel il y aura notamment 5 jeunes élèves. La musique Weithart (Ostrach / Rosna ) vient à Etréchy pour la Pentecôte. Ce sera là, véritablement, le départ d'une solide amitié entre les musiciens des deux sociétés.

**En 1987** : La Fanfare est invitée à Rosna pour l'inauguration de la Salle des Fêtes à Einhart . Ensuite, et pour la deuxième fois, la Société réalise un char pour la fête d'Etréchy . Le président de la Fanfare, M. BERNARD, démissionne, et est remplacé par M. CHESNAIS Michel. Jean-Noël LEFEBVRE annonce également son départ pour la fin de l'année. Il lui faudra donc être remplacé à la baguette, ce qui sera fait par Henri HANOCQ en tant que chef d'orchestre, et par Mlle Isabelle GUYOTON, ancienne musicienne de la Fanfare, en tant que professeur de musique (dont, c'est la profession, à Longpont , puis à Etréchy , et enfin maintenant au conservatoire d'Etampes ).

➤ **En 1988** : La Société est invitée à participer au carnaval d'Ostrach . Les musiciens d'alors se souviennent encore, avec émotion, de l'accueil, plus que chaleureux, qui leur avait été fait, et ce carnaval fut une fête, qui restera longtemps gravée dans leur mémoire.

Cette année-là, la Mairie d'Etréchy offre des vestes à la Fanfare. Vestes, de couleur bordeaux, que les musiciens portent encore actuellement lors des défilés et cérémonies officielles.

➤ **En 1989:** Le concert de la musique a lieu dans l'église mise aimablement à la disposition de la Fanfare par Monsieur le Curé.

➤ **En 1990:** La Société participe au centenaire de la musique d'OSTRACH, à OSTRACH. Là, sont réunies, sur le stade, 100 sociétés musicales. Elles vont défiler à travers toute la ville. Les premières sociétés auront fini de défiler, quand les dernières n'auront pas encore commencé !... Puis, elles vont jouer ensemble une demi heure, au stade. Quel souvenir. La Société participe également au forum des associations.

➤ **1991 - 1992:** Beaucoup d'activités, des concerts, des sorties : aux cérémonies de jumelage de Marcoussis et de Chilly Mazarin.  
Pour la fête d'Etréchy, dont le thème est l'époque des Vikings, le Comité des Fêtes participe à hauteur de 2 000 francs dans l'achat du tissu nécessaire à la confection des costumes de la Fanfare.

➤ **En 1992:** Une campagne de publicité de nos activités est effectuée auprès des municipalités de l'ESSONNE et du nord du LOIRET.

Nous recevons nos jumeaux allemands et anglais, pendant le week end du 1<sup>er</sup> mai. La musikverein d'Ostrach et la Fanfare d'Etréchy animent un buffet campagnard, avec la participation du Comité des fêtes. Forum des associations et Sainte Cécile au COSEC.

➤ **En 1993:** Le président M.CHESNAIS Michel démissionne. Un nouveau président est élu : Madame PELISSIER Eliane.

Concert à l'église, en avril ; sorties à Chilly Mazarin, en mai ; retraite aux flambeaux et défilé pour la fête d'Etréchy ; sortie à Dourdan et fête de la musique à Etréchy.

Réfection de la cheminée de la salle Jules Vaudry, rue du Haut Puits.

Achat de coupe vents pour les musiciens.

Animation d'une soirée choucroute, à Saint Sauveur en Puisaye (Yonne). Sainte Cécile : Messe et Buffet.

➤ **En 1994 :** Les musiciens participent à des rencontres musicales organisées par la Fédération de l'Essonne.

Cérémonies officielles, sorties à Chilly Mazarin, Milly la forêt, Saint Sauveur, Longjumeau ; voyage à Lydd (G.B.).

Défilé fête d'Etréchy, fête de la musique, Kermesse, Forum des Associations. Messe et soirée Sainte Cécile. Noël des enfants des employés communaux.

➤ **En 1995 :** En avril, soirée du 25<sup>ème</sup> anniversaire du Jumelage avec Ostrach. En mai, la société part dans l'Yonne, à SACY, pour animer la fête des narcisses. A la

Pentecôte, nous recevons 40 musiciens d'Ostrach. Pour le 120<sup>ème</sup> anniversaire de la Société, concert avec l'ensemble à plectre de Longjumeau, la batterie fanfare d'Etampes et la Fanfare d'Etréchy, puis soirée musicale et dansante avec les musiques de Saint Sauveur, de Château du Loir et d'Etréchy. Fin octobre, voyage à Saint Sauveur pour animer une soirée. Sortie à Chilly Mazarin. Sainte Cécile.

➤ **En 1996:** En avril, sortie à Chilly. Concert et Kermesse à Etréchy. Kermesse à Marolles en Beauce. Tous les musiciens sont conviés à venir ranger les archives de la Société. Pour la fête d'Etréchy, la société demande au Comité des fêtes une participation financière de 1500 francs, en raison du fait qu'il rémunère bien des Sociétés extérieures ; sans réponse de ce dernier, nous ne participons pas à la fête de la Pentecôte. Une entrevue avec Monsieur CASAGRANDE, maire d'Etréchy, Monsieur DOIZIE et la Société est programmée pour le 13 juin, pour chercher des solutions aux problèmes financiers de la Fanfare.  
Achat d'un soubassophone avec une subvention exceptionnelle de la Municipalité.  
Sortie à Château du Loir (72) pour concert et apéritif-concert.

Forum des Associations. Défilé et retraite aux flambeaux à Maisse. En novembre concert de la Musique de l'air. Sainte Cécile : messe et buffet. Monsieur BOURGEOIS prend ses fonctions de Maire .

➤ **En 1997:** Mise en place des cours d'éveil à la musique pour les petits. La société résiste, essaie de trouver des sorties et cherche à faire rémunérer le Chef de musique Henri HANOCQ par la municipalité.  
2 février : concert-apéritif au repas des anciens d'Etréchy. 22 mars : carnaval des enfants à Igny. Sortie à Chilly Mazarin. Fête de la Pentecôte et 25<sup>ème</sup> anniversaire du jumelage avec Lydd.  
La municipalité envisage de construire un kiosque à musique, sur la place de l'hôtel de ville. Animation du repas des anciens et participation au Téléthon sur Etréchy.  
Nous déposons à la sous-préfecture d'Etampes de nouveaux statuts modifiés en Assemblée Générale Extraordinaire, du 21 mars 1997, reprenant notre véritable dénomination « Harmonie d'ETRECHY ».

➤ **En 1998:** Le Chef de musique Henri HANOCQ partant en province pour sa retraite, la Société recherche un Chef bénévole (pour raisons financières). Ce sera M. Bernard CHOPPY (de Brétigny), dont c'est la première direction.  
Un saxophone ténor Selmer série II quasiment neuf a été acheté .  
21 juin : à l'occasion de la fête de la musique : inauguration du nouveau kiosque à musique, à la place Charles de Gaulle. Sainte Cécile : soirée choucroute animée par un orchestre allemand. Participation au Téléthon . Sainte Barbe : animation de la soirée des Pompiers.

➤ **En 1999:** Voyage à ROSNA, où nous assistons à la grande procession costumée du sang du Christ, à cheval (3000 chevaux, 100 fanfares). Sortie à Nozay. Réception pour la fête d'Etréchy de 50 allemands et 30 anglais et concert. Réparation de plusieurs instruments et recensement de tous nos instruments de musique.  
Un nouveau Chef de musique est nommé : M. LEROY Jean Luc (1<sup>er</sup> prix de trompette de Lille, musicien à la musique de l'air et accordéoniste professionnel).

Kermesse et Sainte Cécile. Participation au Téléthon.

➤ **En 2000: 125<sup>ème</sup> anniversaire de l'Harmonie d'ETRECHY.**

Pendant 20 ans, sous les directions de M. LEFEBVRE Jean Noël, puis de M HANOCQ Henri, les musiciens vont acquérir d'excellentes bases musicales et développer leur répertoire. Leur réputation dépassera largement les limites du département. Au début, la Société recevait des renforts de Dourdan et d'Etampes, puis ce fut l'inverse : les musiciens de l'Harmonie sont allés renforcer Dourdan, Etampes et Saint Chéron. On ne dira jamais assez ce que ces Chefs ont donné pour la Société, en travail comme en temps passé bénévolement. Qu'ils en soient, ici, remerciés. Il en est de même de toutes celles et de tous ceux, musiciens ou non, qui ont œuvrés, sans cesse, dans l'ombre, de manière efficace et qui ont permis à l'Harmonie d'être et de satisfaire aux innombrables sollicitations musicales de leurs concitoyens, tout au long de ces 125 années.

Année	Présidents	Année	Chefs de Musique
1875	M. ROËLNY	1875	M. ROËLNY
1882	M. LEFEBVRE Victor	1893	M. SERGENT
1886	M. BAUDEAU	1896	M. BERLIERE
1892	M. DUCLAIR (Maire)	1899	M. CLIPET
1900	M. TRENET	1903	M ; DESFORGES
1905	M. BISSON Gaston	1927	M. PIERREL
1907	M. PILLAS	1930	M. BIDOCHON
1909	M. POCHÉ	1945	M. CATRAIN
1921	M. GABORET	1946	M. CHAUSSIN
1925	M. CHENEVEE	1954	M . GRATTEL
1933	M. CHANTEREAU Clément	1954	M. DAUVISSAT

1936	M. BENARD Eugène	1966	M. ALVY Michel
1947	M. THUALAGANT	1978	M. JOUVE
1971	M. DAUVISSAT	1979	M. LEFEBVRE Jean Noël
1978	M. REMY	1988	M. HANOCQ Henri
1979	M. MILLEY Jean Claude	1998	M. CHOPPY Bernard
1986	M. BERNARD Louis	1999	M. LEROY Jean Luc
1987	M. CHESNAIS Michel	2011	M. Asclar Benjamin
1993	Mme PELISSIER Eliane		
2010	M. Malguy Willy		
2011	M. Lejars Joel		